**A83.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *(1524 Juli 12. Burgos).* |

Neugierig betreffs Hannarts Tätigkeit in Sachen Dänemarks und Sachsens. Heirat der Infantin Katharina. Notwendig, daß Hannart nach Polen geht infolge von Umtrieben Frankreichs.

Is curious about Hannart's activities in the matter of Denmark and Saxony. Infanta Catherine's marriage. As a result of French intrigue and scheming, Hannart must go to Poland.

(W.) Wien. St.-A. Belgica PA. 5. Konzept mit verschiedenen Verbesserungen. Die ursprüngliche Gestalt zeigt, daß der Brief eigentlich an Hannart gerichtet war. Hiezu gehört offenbar auch der Schluß. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(B.) Brüssel. Arch. gén. Pap. de lʼÉtat et de lʼAud. Vol. 42, Bl. 23ff. Kopie s. XVIII.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 83, S. 208-209.

Mon bon frere,a) je vous ai fait responce par la voie d’Ytale et de Flandres à tout ce que vous m’avez escriptb) par les postes et actendzc) avec grand desir sçavoir de voz nouvelles et aussi de ce que le visconte de Lombeke aura besoingné au fait de Dannemark et aussi de Saxen, car le mariage de nostred. seur, donne Katherine, avec le roi de Portugal est conclud et juré par parolle de futur et, venue la dispensation, laquelle s’attend de jour à aultre, led. mariage se consommera. J’escriptzd) maintenant aud. visconte comme il est de besoingne pour les causes contenuées en sese) instructions qu’il se trouve devers le roi de Pollhain. Et davantage est encoires plus que besoing à cause que sommes tout pour vrai adverti que son ambassadeur, estant en France, communique illec de traicter mariage du filz dud. roi de Pollhain avec une des filles de France et que les deux princes moyennant cest acord donneront à leursd. enffans le droit qu’ilz pretendent en la duché de Millan. Je me donnef) grand merveille que led. roi de Pollhain entende à telle pratique qu’est directement contre nous et nostre alliance,g) parquoi je mandeh) en credence aud. visconte que au plustot que les aultres plus necessaires affaires de sai) charge la pourront porter, il se trouvej) devers led. roi de Pollhain et par bonnes remonstrances et persuasions qu’il fera tienne maink) qu’il se vuelle deporter de tenir aulcune pratique n’y prendre alliance avec nostre ennemi et qu’il nous advertisse de sonl) besoingne sur ce.m)

1) Das Stück ohne ursprüngliches Datum. Von späterer Hand wurde die obige Datierung hinzugefügt, die auch in B. angegeben wird. Sie hat insofern einige Wahrscheinlichkeit für sich, da das Konzept des Briefes K’s an F vom 11. Juli 1524 auf der Rückseite den Entwurf eines Schreibens K’s an Hannart trägt, das inhaltlich dem vorliegenden nahekommt.

a) ursprünglich Chier et feal, par la voie... Flandres vous avons fait responce à tout. . . escript tant par maistre Michel Gillis que depuis par les postes et actendons sçavoir de vostre besoigne W. - b) tant par maistre Michel Gillis que depuis B. - c) actendz — aura am Rande nachgetragen W. - d) J’escriptz — que am Rande nachgetragen W. - e) ursprünglich voz W. - f) ursprünglich nous nous donnons W. - g) mes alliances B. - h) ursprünglich voz requerons et neantmoins ordonnons W. - i) ursprünglich vostre W. - j) ursprünglich vouz trouvez W. - k) ursprünglich ferez tenez main W. - l) ursprünglich vostre W. - m) B reicht nur bis hieher. Das Folgende aus W offenbar für Hannart bestimmt: Et quant à vostre traictement et sallaire, il ne s’est peu trouver nul charge pardeça, mais nous sommes content que le prenez pardela à le rembourser ici et moins le ferois faire de sorte qu’il n’y aura faulte au payement et que en serez devenant indampne et deschargé, comme appertient par la raison. Donné etc.

Vielleicht darf man annehmen, daß das vorliegende Konzept, nachdem es als Vorlage für einen Brief an Hannart gedient hatte, umgeändert worden ist, um als Entwurf für den vorliegenden Brief benützt zu werden. — Erwähnt wird der vorliegende Brief von Bucholtz 2, S. 255.

Die Heiratsvermittlung hatte in Polen der französische Gesandte Rincon betrieben. Vgl. H. Übersberger, Österreich und Rußland 1, S. 182f. Hannart ging nicht nach Polen, dessen Kg er auch das Goldene Vließ überbringen sollte. Vgl. Nr. 102.